

Jeudi 16 octobre 2025

Arthur Job-Dorion, l'ancrage local d'un socialiste nouvelle génération

À 22 ans seulement, Arthur Job-Dorion a pris début septembre 2025 la tête de la section du Parti socialiste d'Amboise, en Indre-et-Loire. Porté par des valeurs de justice sociale et une envie de dépasser les préjugés qui pèsent sur les territoires ruraux, il raconte son amour pour sa ville de Château-Renault et sa passion pour la politique que lui a transmis son grand-père.



Jeune militant socialiste, Arthur Job-Dorion incarne une nouvelle génération de l'engagement local. Photo : Agathe Sadot/EPJT

En cette fin d'octobre 2025, le soir tombe sur les maisonnettes alignées dans les rues de Château-Renault, en Indre-et-Loire. Arthur Job-Dorion pousse le portillon d'un petit jardin, un grand sourire aux lèvres. Dans son costume en lin clair, il dégage déjà l'assurance d'un politique aguerri, il n'a pourtant que 22 ans.

Enfant de la région, le jeune homme évoque avec enthousiasme ses souvenirs à Château-Renault. C'est son grand-père qui lui a transmis son amour pour la ville et qui l'a aussi amené à s'intéresser tôt à la politique. Il le décrit avec admiration comme un grand mitterrandien qui « dévalait les rues de Château-Renault en 1981 pour célébrer l'élection du président socialiste. » Son petit frère Isaac Job-Dorion, se souvient aussi de cet intérêt précoce : « Petits, on lisait ensemble les programmes électoraux que recevaient nos parents. » Au départ, c'est la volonté de faire barrage à l'extrême droite qui l'amène à franchir pour la première fois la porte du Parti socialiste lors de l'élection présidentielle de 2022. Cette année-là marque pour le PS un important revers électoral, la candidate Anne Hidalgo obtenant moins de 2 % des suffrages. Cela n'entache en rien les convictions du militant, qui reste fidèle au parti.

Des idéaux socialistes aux réalités locales

Au Parti socialiste, il retrouve des valeurs qui lui sont chères, en particulier la justice sociale. En parallèle de ses études en sciences politiques, le tourangeau multiplie les expériences associatives pour des projets solidaires. Il participe à des rencontres entre jeunes et personnes incarcérées, accompagne des étudiants réfugiés ou demandeurs d'asile. Ce qui le motive, c'est de « combattre les clichés », qu'ils concernent des personnes marginalisées ou des territoires oubliés. Ces préjugés, il les connaît bien, ce sont les mêmes qu'il a entendus toute sa jeunesse à propos de sa ville, souvent décrite comme « morte » ou « sans avenir. » « Les principaux stigmates qu'on colle à Château-Renault viennent souvent de personnes qui n'y ont jamais mis les pieds », déplore-t-il. Depuis la chute de l'industrie du cuir en France, la cité peine à se relever. En 2022, le taux de chômage de la commune atteignait quasiment 13 % selon l'INSEE. Pourtant, cet enfant de la région y voit un territoire vivant à fort potentiel.

Entre ambition et prudence politique

Dès la fin de ses études en janvier 2026, le socialiste souhaite s'investir pour son territoire. Son discours est encore teinté de la spontanéité d'un jeune homme arrivé récemment en politique, mais ses actes montrent déjà un engagement concret. Depuis plusieurs semaines, il a pris la tête de la section du Parti socialiste d'Amboise. Du haut de ses 22 ans, le jeune militant reconnaît devoir parfois « en faire un peu plus » pour être pris au sérieux, mais rien

n'ébranle son engagement. Décrit comme ambitieux par son petit frère, Arthur Job-Dorion balaie pourtant d'un sourire l'idée de faire carrière en politique : « Le moment où on devient financièrement dépendant de la politique est aussi celui où on est prêt à renier ses idées. » Ce qui l'attire, c'est plutôt la fonction publique d'État, les services préfectoraux, mais en restant toujours proche du terrain. Il ne veut pas « devenir cet administratif déconnecté qui ne comprend plus rien de ce qu'il se passe sur son territoire. » Pour l'instant, le tourangeau reste humble : il lui reste encore beaucoup à apprendre. Depuis septembre 2025, il est assistant parlementaire du député d'Indre-et-Loire Laurent Baumel. Une expérience qui lui permet de « connecter enjeux nationaux et réalités locales. »

Pour l'avenir, difficile pour lui de se projeter au vu de l'instabilité politique actuelle. Quant aux élections municipales de 2026, il reste prudent. Pour l'instant, la maire de son village Brigitte Dupuis, étiquetée Les Républicains, n'a pas fait d'annonce officielle quant à une candidature pour un second mandat. Dans les colonnes de La Nouvelle République, Arthur Job-Dorion déclarait mi-septembre cette année que s'il était appelé pour soutenir une liste divers gauche dans la commune de Château-Renault, il « verrait ». Aujourd'hui, à l'évocation du sujet, il reste évasif : « Pour l'instant, mon téléphone n'a pas encore sonné. »

Agathe Sadot